

original: DY

dodis.ch/64636

kopien : BRF KE SRU NF GRN VSG SIN SI KT CAF WER HO BJO
LA RIA CM WOK FMD KUR SUT GH LTJ KJ AY SFR RAE
GT BOD

kopie nach kenntnisnahme vertraulich vernichten!

bangkok 23.3.1993 09.30 h

brn00032

(. hhhh

au chef du secretariat politique
copie a l'ambassadeur b. godet

rp 2

rapport final sur le laos

lorsque j'ai presente mes lettres de creance a m. phoumi vongvichit, chef de l'etat a.i., a la fin novembre 1989, la republique democratique populaire lao (rdpl) allait celebrier 3 jours plus tard son quatorzieme anniversaire sous la direction du parti populaire revolutionnaire lao (communiste) qui a pris le pouvoir apres la victoire du pathet lao en 1975. ce mouvement etait dirige par m. kaysone phomvihane (kp) et par le prince "rouge" souphanouvong, demi-frere du prince neutraliste souvanha phouma, decede en 1982 a vientiane, la capitale laotienne. un autre demi-frere, le prince petsarath avait egalement joue un role politique, a la fin des annees 40, a la tete d'un mouvement nationaliste et royaliste. ainsi, ces demi-freres, separees chacun par une grande difference d'age, se sont retrouves dans 3 camps differents des forces nationalistes ayant lutte pour l'indpendance du pays. toutefois, on peut dire que c'est le prince souphanouvong, 82 ans, atteint d'une hemiplegie, qui a marque le plus l'histoire moderne de son pays en menant une veritable vie de revolutionnaire, comme les autres chefs du phatet lao d'origine plus modeste. ils ont dirige leur mouvement en se refugiant dans des grottes au nord du pays. le 2 decembre 1990, j'ai assiste aux manifestations marquant le quinzieme anniversaire de la fondation de la rdpl. pour cette occasion, le gouvernement avait invite des representants des partis-freres de la region et avait organise un grand cortege populaire.

d'une facon generale, je peux dire qu'il ne s'est rien passe d'extraordinaire dans le domaine politique pendant 3 ans, soit jusou'a la fin de novembre dernier dans ce pays de 4,2 mio d'habitants vivant sur un territoire pouvant contenir 8

23.3.93 10.00h -o- za

Dodis



fois celui de notre pays, hormis l'arrestation en octobre 1990 de 3 intellectuels. le premier, un ancien vice-ministre de l'agriculture, avait écrit a kp, secretaire general du parti et president du conseil des ministres, pour lui demander de demanteler l'appareil policier et pour le prier d'imiter les reformes entreprises en union sovietique. le second, qui donnait en meme temps sa demission de vice-ministre de la science et de la technologie, demandait carrément la tenue d'elections libres et la mise en pratique des libertes populaires et de la democratie. le troisieme detenu etait auparavant le chef d'un departement au ministere de la justice. apres avoir ete durant deux ans en detention preventive, ils ont ete condamnes a 14 ans de prison a la fin de 1992. entre-temps, le gouvernement avait fait un geste en liberant, en mai 1991, 24 prisonniers politiques qui avaient passe plus de 15 ans dans un camp de reeducation au nord du pays, sans avoir eu de proces. actuellement, il resterait encore 9 personnes dans le meme camp, dont le vieil ecrivain khamphan pradith.

mais l'evenement politique le plus important s'est produit a la fin de novembre dernier avec le deces de kp a l'age de 72 ans. frappe d'une attaque cerebrale deux ans auparavant, il s'etait decharge de ses fonctions de premier ministre l'annee suivante pour acceder a celles plus honorifiques de president de la republique, tout en conservant celles de chef du parti lesquelles lui assuraient en fait la direction effective des affaires du pays.

comme j'ai deja eu l'occasion de le relever dans mon dernier rapport sur le laos en decembre dernier, le deces de kp est une lourde perte pour le pays car il s'agissait d'un dirigeant d'une certaine envergure intellectuelle qui avait su prévoir, des 1985, ce qui allait se passer dans l'ancienne urss. la meme annee, il avait preconise une certaine ouverture dans le domaine economique et permis, petit a petit, l'acces a la propriete privatee, ce qui est un fait aujourd'hui dans plusieurs secteurs. en 1988, un code des investissements etrangers a ete etabli et des projets pour une valeur de 359 millions de dollars ont ete enregistres.

dans le domaine de la politique exterieure, il avait eu la sagesse, contrairement au vietnam, de ne pas rompre avec la chine et les etats-unis d'amerique.

ses deux principaux successeurs sont le nouveau president de la republique m. nouak phomsavanh, 79 ans, ancien president de l'assemblee nationale et m. khamtay siphandone, 69 ans, qui cumule les fonctions de premier ministre et de chef du parti. lors de mon recent sejour a vientiane pour faire mes adieux, ses deux personnalites m'ont recu en audience separement et m'ont remercie de l'aide importante fournie a leur pays dans le domaine de l'education a travers la banque mondiale (cofinancement). ils m'ont tous les deux assure qu'ils continuaient la politique d'ouverture de kp sur le plan economique. le premier ministre m'a declare que son gouvernement allait porter l'accent sur la production de l'energie electrique en poursuivant la construction de barrages pour permettre au pays d'augmenter ses exportations a destination de la thailande. ces deux dirigeants, a l'abord modeste et au visage burine par leur vie de revolutionnaire, ont la reputation d'etre honnetes mais leurs

familles ne seraient pas exemptes de tout reproche, comme l'est d'ailleurs la veuve de kp. dans ce pays ou le salaire mensuel d'un ingénieur ou d'un médecin est de l'ordre de 20 us dollars, on ne peut guère reprocher aux gens d'arrondir leurs revenus par d'autres activités annexes. la plupart des gens ont deux à trois occupations pour pouvoir vivre décemment.

il est à prévoir que ces 2 principaux dirigeants, vu leur âge, ne vont pas prendre de risques en politique extérieure. ils vont continuer la politique d'amitié avec leurs camarades vietnamiens et poursuivre l'amélioration des relations de leur pays avec la thailande, dont de nombreux produits se trouvent sur le marché laotien. mes informateurs m'ont dit que la chine populaire jouait un rôle de plus en plus grand au laos, aussi bien au point de vue politique qu'économique. cela proviendrait du fait que le vietnam ne serait plus en mesure d'aider économiquement le laos, ayant ses propres problèmes à résoudre à la suite de la forte diminution de la coopération de la russie.

le total des exportations du laos se montait en 1991 à 209,2 millions de dollars tandis que les importations n'atteignaient que 65,2 millions. comme ce pays est aussi un producteur d'opium (300 à 500 tonnes par année), une partie du produit de la vente de cette drogue devrait revenir au pays et l'aider à vivre.

si j'en juge par les apparences, le pays va assez bien économiquement, bien qu'il soit peu industrialisé. le secteur agricole représente le 85 pour-cent de la population. chaque fois

que je vais dans la capitale je vois des progrès, notamment en matière de construction de nouveaux immeubles. en outre, les gens sont mieux vêtus qu'auparavant, en particulier les femmes qui portent de plus en plus des bijoux en or et en argent. pour le moment, le laos a pu éviter le capitalisme sauvage qui sévit malheureusement à phnom penh, la capitale du cambodge. le pays progresse lentement mais sûrement. en 1991 le pnb a augmenté de 4 pour-cent, tandis qu'il devrait s'accroître de l'ordre de 6,5 à 7 pour-cent en 1992 et en 1993 d'après des experts internationaux. la monnaie du pays, le kip, est relativement stable. l'inflation se montait à seulement 10,4 pour-cent en 1991. elle devrait être inférieure dans les deux années suivantes. un dollar vaut maintenant 715 kips. le laos suit fidèlement les recommandations du fmi et s'est fixé pour objectif de diminuer de 25 pour-cent le personnel de l'état jusqu'à la fin de 1994.

sur le plan de la politique interne, il faut encore relever qu'une nouvelle assemblée nationale comprenant 85 députés a été élue en décembre dernier et le nouveau gouvernement, qui vient d'être nommé par cette assemblée, comprend 9 nouveaux ministres sur 17. trois d'entre eux n'appartiennent pas au comité central du parti. un nouveau ministre des affaires étrangères a été désigné en la personne de m. somsavath lengsavat, un homme qui était proche de kp.

d'une façon générale, on peut dire qu'il n'y aura pas de changements substantiels au Laos ces prochaines années, tant que vivront les deux principaux dirigeants et les vieux membres du bureau politique. le président kp avait repris en main son parti quelque temps avant de disparaître afin d'éviter des dissensions. c'est pour cela qu'il s'était montré dur à l'égard des 3 intellectuels précités. il a voulu tuer tout désir de révolte dans l'oeuf. le Laos comporte aussi de nombreuses minorités ethniques qui, pour le moment, ne représentent pas de problèmes pour le gouvernement, sauf les nomades hmongs qui le combattent ouvertement. on peut se demander ce qu'il adviendrait de ce pays le jour où le parti populaire révolutionnaire lao disparaîtrait, car le Laos n'est guère mieux préparé que le Myanmar à avoir une démocratie de type occidental. il faut aussi garder à l'esprit le fait qu'à part la Thaïlande, le Laos est voisin du Myanmar, pays où règne une dictature militaire ainsi que de la Chine et du Vietnam qui ont conservé un régime communiste. je doute beaucoup que ces deux derniers pays laisseraient basculer le Laos dans le camp occidental. les politiciens laotiens en seront très probablement réduits à conserver le système du parti unique sous la pression de ces deux importants voisins, la Thaïlande se contentant de faire des affaires avec le Laos, comme elle a l'habitude de le faire avec ses voisins, sans s'occuper outre mesure de leur système politique.

g. fonjallaz

ambasuisse